

pour l'amonser, lé fable de Lafontaine intitulée : " La belette ; " moé, pendant ce temps, je allé piocher le roc derrière son dos, pour agrandir le trou.

LOUIS LÉPINE.—Eh ! bien, picche tout de suite.

BENJAMIN.— Sois prudent, docteur ; avec ta pince, tu peux nous l'assommer en voulant le sauver. Brise le roc à au moins dix-huit pouces de lui.

O'GRADY (*se préparant à travailler*).—Bah ! son femme il été peut-être bien.....

LOUIS LÉPINE.—Travaille donc, bavard ; tu comprends bien que ce garçon-là n'a pas envie de rire en ce moment, ni ceux qui sont là au-dessous.

O'GRADY.—C'été jousté. Lépine, cé vous aider moi à ôter le roche. (*Tous deux travaillent en arrière de Théophile et une pierre se détache de temps en temps sous leurs efforts.*)

BENJAMIN (*à Jean*).—Tiens bien la corde, toi.

THÉOPHILE.—Je me sens soulagé. Courage, docteur !

BENJAMIN (*à Lépine*).—Lépine, laisse le docteur travailler seul et viens m'aider à tenir Théophile.

THÉOPHILE (*faisant un effort, se dégage, et on l'aide à sortir*).—Enfin, me voilà sorti. (*Il marche avec peine*). Ah ! si jamais vous me reprenez à descendre dans ce maudit tron-là, je vous permets de me lapider.

BENJAMIN.—Te sens-tu bien mal ?

THÉOPHILE.—Tout me fait mal, mais je n'ai rien de cassé. (*On le fait asseoir, on lui donne à boire et on lui ôte la corde qui l'attache.*)

O'GRADY (*criait dans le puits*).—Come up, Legros, come up.

ALFRED LEGROS (*on entend sa voix dans le puits*).—Venez, M. Poliquin, l'ouverture est libre.

O'GRADY (*à Théophile*).—Domage, pas de photographie ici pour prendre ton figour de tantôt ; c'été toi paraître très bien.

THÉOPHILE.—Merci bien ; il m'aurait fallu t'avoir pour compagnon, je n'y tiens pas.